

# BILAN DES RESULTATS DES CLASSES DE **SPE MP, PSI & PC** *LYCEE ALPHONSE DAUDET – NIMES*

---

## 1. Résultats cumulés

### 1.1. Principes de l'analyse

Les écoles sont réparties en 3 groupes de niveau :

- **Groupe 1** : les meilleures écoles dont celles du groupe Mines-Ponts, du groupe Centrale ainsi que les 3 meilleures du groupe CCP. Ces écoles constituent l'objectif des élèves de classe étoilée. Dans les classes non étoilées comme celles de notre lycée, ces écoles sont réservées aux meilleurs élèves (souvent des 5/2).  
Les ENS et l'X sont absentes car totalement inaccessibles à nos élèves : en effet elles nécessitent une préparation très spécifique impossible à assurer en classe non étoilée.
- **Groupe 2** : les écoles d'une notoriété inférieure aux précédentes mais qui sont quasiment aussi anciennes. On y trouve les écoles du groupe CCP, l'ESTP (école supérieure de travaux publics), l'ENSAI (école d'analyses statistiques), les écoles militaires (école de l'air, école navale, St Cyr, ENSIETA). Elles représentent l'objectif de référence de nos classes : les intégrations associées à ce groupe sont en quelque sorte le thermomètre de la santé de nos préparations  
Pour la classe de PSI, l'ENSAM a été ajoutée à ce groupe eu égard à la difficulté de son concours d'entrée
- **Groupe 3** : les écoles les plus faciles d'accès essentiellement celles du groupe E3A. Elles sont souvent relativement récentes, la scolarité y est souvent payante. Les écoles d'ingénieurs créées par les pôles universitaires (groupe POLYTECH par exemple) sont dans ce groupe. Ces écoles sont l'objectif de nos élèves les plus faibles

Dans les bilans figurent aussi deux lignes pour le décompte des élèves poursuivant en cursus universitaire (en licence ou en magistère) à l'issue de leur CPGE

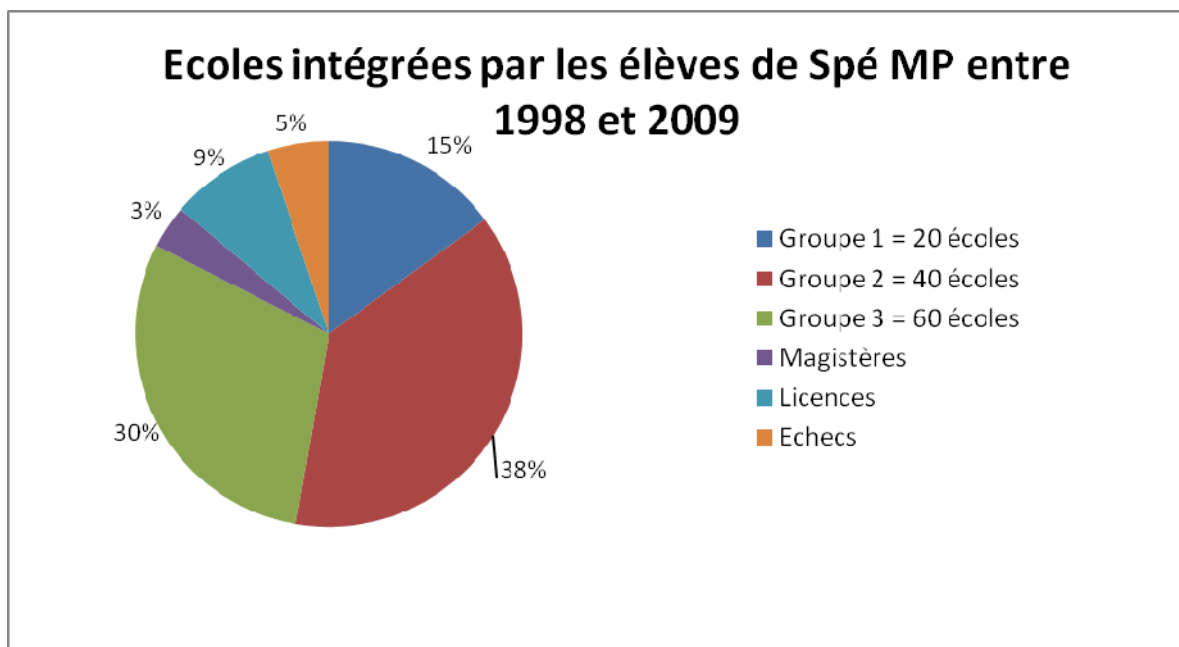
Enfin une dernière ligne est réservée aux échecs et réorientations (IUT, médecine, droit...on voit de tout !)

Les redoublants n'apparaissent pas. En effet, ils sont intégrés dans les statistiques l'année suivante lors de leur intégration.

Les résultats ont été standardisés entre les trois classes de Spé mais la classe de PC ne décomptait pas les échecs d'où l'absence de cette ligne dans leur bilan. Par ailleurs les périodes de référence ne sont pas les mêmes (ancienneté des professeurs dans chaque classe ou ancienneté de la mise en place du décompte)

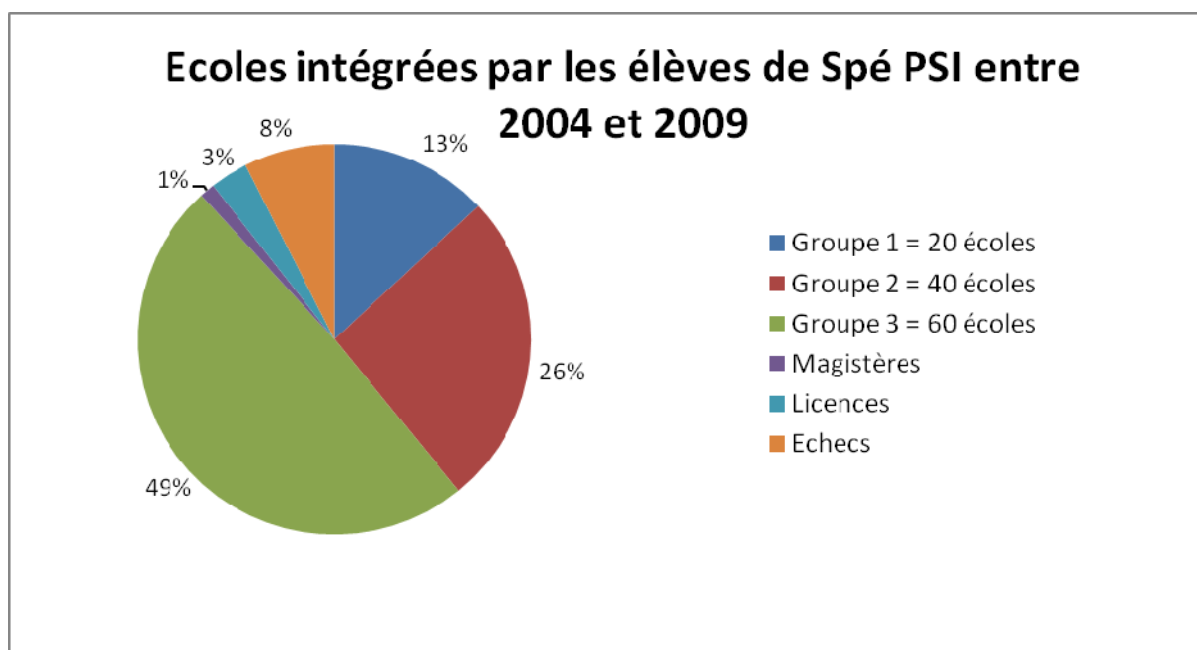
## 1.2. Résultats de la classe de Spé MP cumulés de 1998 à 2009

<b>EFFECTIF</b>		<b>275</b>	
<b>Groupe 1 = 20 écoles</b>	( Mines - Ponts, Télécom, TPE, Centrale, Ensica, Ensimag, Ensheat)	<b>14,91%</b>	<b>41</b>
<b>Groupe 2 = 40 écoles</b>	( autres CCP, Estp, Ensai, Ensieta, Ecoles militaires)	<b>37,82%</b>	<b>104</b>
<b>Groupe 3 = 60 écoles</b>	( E3A et toutes les autres indépendantes)	<b>29,82%</b>	<b>82</b>
<b>Magistères</b>	( mathématiques ou physique)	<b>3,64%</b>	<b>10</b>
<b>Licences</b>	( mathématiques ou physique)	<b>8,73%</b>	<b>24</b>
<b>Echecs</b>	abandons, réorientations	<b>5,09%</b>	<b>14</b>



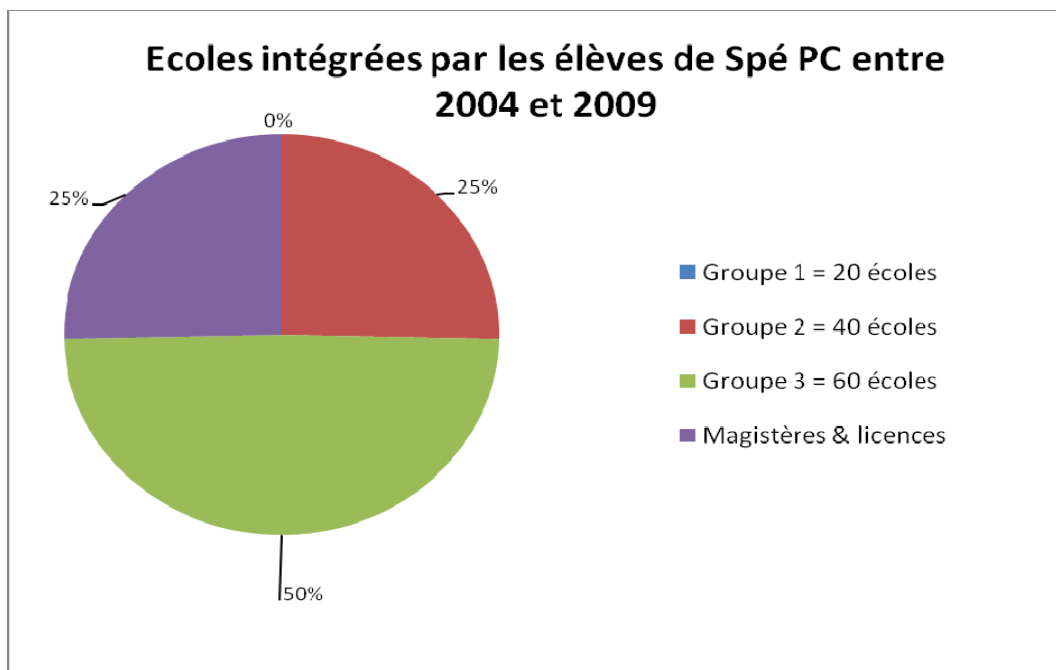
## 1.3. Résultats de la classe de Spé PSI cumulés de 2004 à 2009

<b>EFFECTIF</b>		<b>163</b>	
<b>Groupe 1 = 20 écoles</b>	( Mines - Ponts, Télécom, TPE, Centrale, Ensica, Ensimag, Ensheat)	<b>12,88%</b>	<b>21</b>
<b>Groupe 2 = 40 écoles</b>	( autres CCP, Estp, Ensai, Ensieta, Ecoles militaires, ENSAM)	<b>25,77%</b>	<b>42</b>
<b>Groupe 3 = 60 écoles</b>	( E3A et toutes les autres indépendantes)	<b>48,47%</b>	<b>79</b>
<b>Magistères</b>	( mathématiques ou physique)	<b>1,23%</b>	<b>2</b>
<b>Licences</b>	( mathématiques ou physique)	<b>3,07%</b>	<b>5</b>
<b>Echecs</b>	abandons, réorientations	<b>7,36%</b>	<b>12</b>



## 1.4. Résultats de la classe de Spé PC cumulés de 2004 à 2009

<b>Groupe 1 = 20 écoles</b>	( Mines - Ponts, Télécom, TPE, Centrale, Ensica, Ensimag, Ensheeit)	<b>0,00%</b>
<b>Groupe 2 = 40 écoles</b>	( autres CCP physique et chimie, Estp, Ensieta, Ecoles miliatires)	<b>25,33%</b>
<b>Groupe 3 = 60 écoles</b>	( E3A et toutes les autres indépendantes)	<b>49,33%</b>
<b>Magistères &amp; licences</b>	( mathématiques ou physique)	<b>25,33%</b>



## 2. Taux de redoublement

ANNEE	2004-5	2005-6	2006-7	2007-8	2008-9
<b>SPE MP</b>	35,29%	47,73%	26,67%	48,84%	28,26%
<b>SPE PSI</b>	30,95%	21,43%	15,22%	23,40%	27,78%
<b>SPE PC</b>	25,00%	en moyenne sur 5 ans			

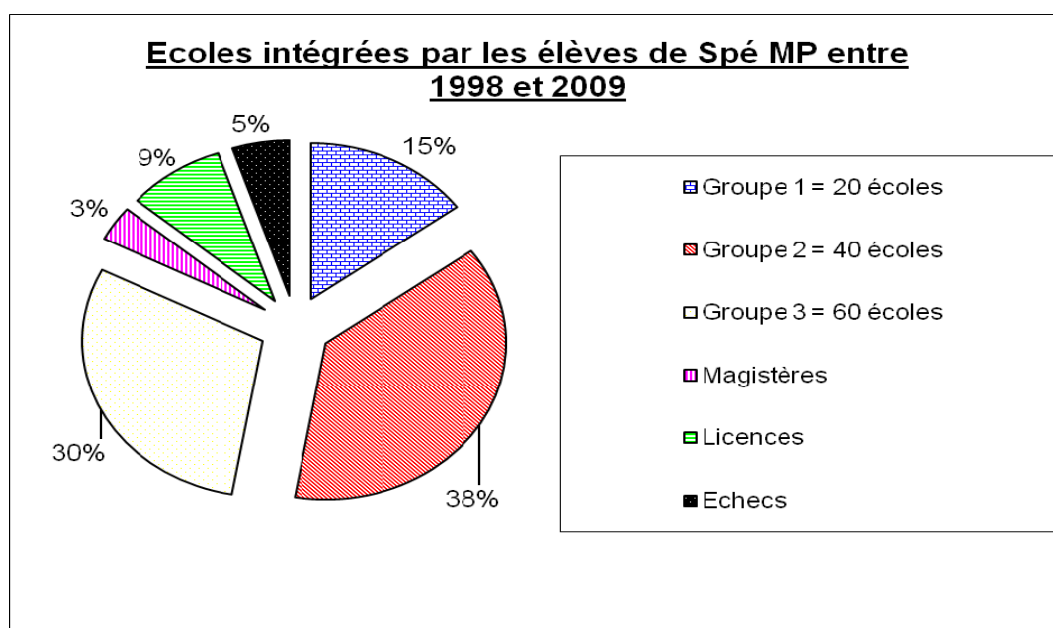
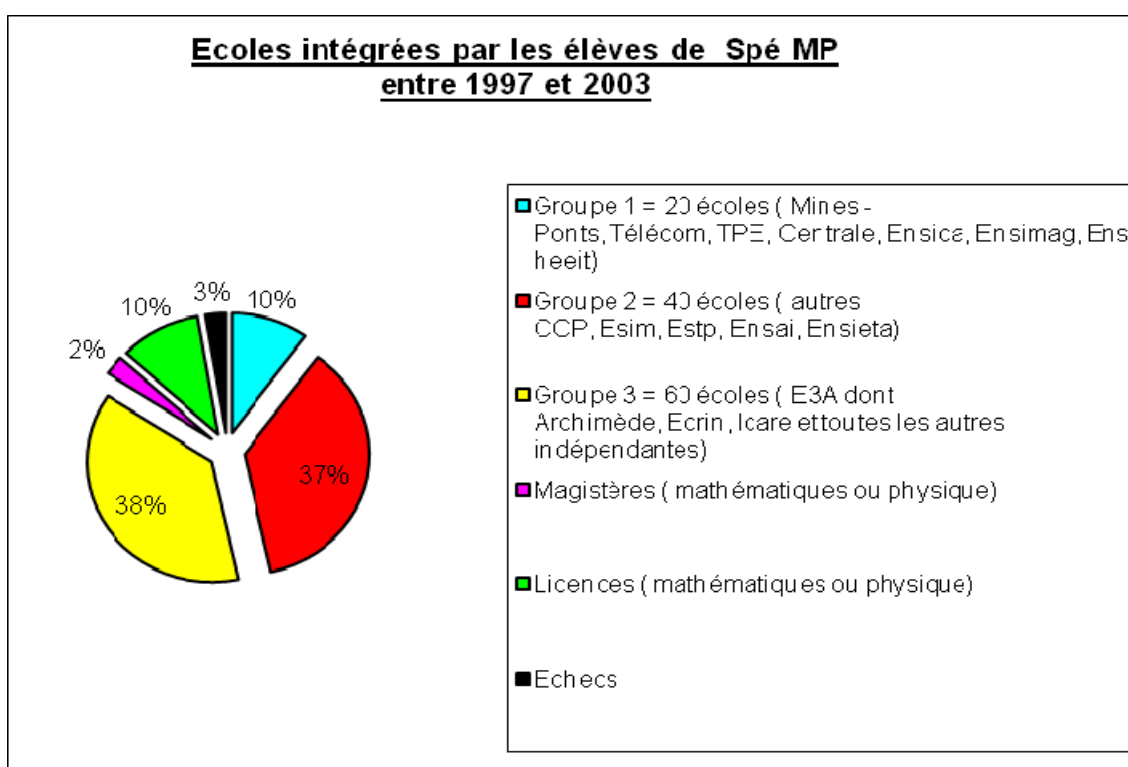
Remarques:

- **Les redoublants ne sont pas nécessairement en échec.** En général **entre la moitié et les deux tiers d'entre eux ont déjà une admission** dans une école. On parle de « redoublement positif » dans leur cas
- Les causes du redoublement sont :
  - Ecole ne correspondant pas aux goûts de l'étudiant
  - Ecole pas assez cotée (ils redoublent pour avoir une école du groupe Centrale à la place de CCP, ou bien une du groupe CCP à la place d'une du groupe E3A, ou simplement une meilleure CCP
  - Pas d'admission. On trouve dans ce lot des élèves qui ne vont pas passer l'oral parce que les écoles auxquelles ils sont admissibles ne les intéressent pas, sont payantes ou trop loin. En un mot, passer l'oral leur coûterait trop cher sachant qu'ils n'iront pas dans ces écoles même s'ils sont admis. Les écoles étant regroupées en banques, l'inscription se fait automatiquement à un ensemble d'écoles : il arrive donc régulièrement que les étudiants soient admissibles à des écoles qui ne les intéressent pas du tout.
- **Les redoublants sont les « locomotives » de nos classes.** Un groupe de redoublants dynamiques est un gage de bons résultats pour l'ensemble de la classe aux concours. **Des taux de redoublement élevés constituent donc à la fois un signe d'ambition des étudiants et de dynamisme des classes.**

### 3. Evolution des résultats dans le temps

Prenons l'exemple de la classe de Spé MP (puisque c'est celle pour laquelle nous disposons de données les plus anciennes). Nous remarquons en analysant les deux graphiques ci-dessous **qu'il y a un glissement des résultats vers les groupes d'écoles les mieux cotées.**

Ainsi **le groupe 1 représente maintenant 15%** des intégrations cumulées **alors que nous étions à 10% en 2003.** Comme ce sont des résultats cumulés cela veut dire qu'actuellement le groupe 1 représente bien plus de 15% (puisque la moyenne remonte). En effet **sur les concours 2009, le groupe 1 représente 20.5% en Spé MP.**



Le groupe 2 est stable et c'est le groupe 3 qui perd de l'importance.

**Cette évolution se retrouve dans une proportion similaire en classe de Spé PSI où le groupe 1 passe de 13% en 2004 à presque 17% cette année.**

En classe de Spé PC, le groupe 1 reste inaccessible. L'engouement des étudiants de cette filière pour les écoles de chimie (plus faciles d'accès) auxquelles ils sont admis dès l'année de 3/2 les détourne du « redoublement positif ». Or ce dernier est le passage obligé pour accéder aux écoles du groupe 1 depuis des classes non étoilées.

**Le niveau d'ensemble est donc en hausse.**

## Conclusion

**L'équipe pédagogique du lycée Daudet s'est fixée une éthique il y a déjà plusieurs années.** Cette dernière tient en quelques points clés :

- Nous n'appliquons **pas de politique hyper-élitiste** : notre sélection est rigoureuse mais sans excès
- **Nous donnons en Spé leur chance à tous les élèves de Math-Sup qui le méritent.** Nos classes sont donc chargées et nous gérons à côté du public habituel de Spé une frange d'étudiants dont nous savons dès le départ qu'ils auront besoin de deux années pour réussir (et souvent une « petite » école). C'est justement là que fonctionne l'ascenseur social
- **Nos exigences restent les mêmes** que dans n'importe quelle autre CPGE
- **Nos étudiants passent les concours qu'ils désirent** même s'ils n'ont aucune chance d'y être admissibles. Nous n'avons jamais sacrifié le libre arbitre de nos étudiants aux classements de lycées qu'on trouve dans divers journaux

**L'équipe administrative nous soutient pleinement en mettant à notre disposition et à celle des étudiants les meilleurs outils possibles** (bibliothèque spécifique CPGE, moyens financiers et horaires, horaires d'ouvertures des CDI...)

**Cette synergie est à l'origine des progrès constants de nos résultats.** Mais ce travail de fond prend du temps. Imposer notre éthique n'a pas été facile dans un lycée où les CPGE ne sont implantées que depuis vingt deux ans : il a fallu créer une culture « prépas » à partir de zéro, convaincre, défendre nos positions pour enfin exister à part entière aux côtés de lycées beaucoup plus anciens.